



## Salon mondial des vins bio : la demande s'emball

### Montpellier

Comme une bouffée de joie dans des jours parfois tourmentés, c'était hier soir au parc des expositions de Montpellier (Hérault) les dernières heures du Salon mondial des vins bio : 1130 exposants dont plus d'un tiers de vigneron vertueux d'Occitanie.

Le salon a crevé le plafond des 6200 visiteurs uniques. C'est plus 10 % par rapport à 2018 (5700 visiteurs). La croissance est portée par les acheteurs français soucieux de trouver de bons produits dans un contexte de rareté de l'offre. « La progression du salon est conforme à celle de la consommation française qui a augmenté de 14 % en 2017 et qui continue de croître » explique Patrick Guiraud, le président de Sudvinbio association organisatrice.

### Engouement pour ces vins

« Pendant trois jours, on a ressenti une sorte de frénésie, cet engouement pour les vins bio. Comme jamais auparavant » raconte Réjane Pouzoulas du domaine Wilfried.

« Cela nous a permis de revoir nos contacts commerciaux habituels et nos agents à l'étranger et aussi peut-être de faire des touches à l'international » poursuit Nicolas Barot, des domaines Fabre à Luc-sur-Orbieu (Aude) qui présentait une gamme complète de vins ainsi que des bières bio Alarik, puisque le salon a entrouvert, cette

année, la porte aux brasseurs, aux producteurs bio de cidres et de spiritueux.

Pour les vigneron bio d'Occitanie, le rendez-vous est primordial, notamment pour faire découvrir le millésime aux importateurs dont 35 ont été sélectionnés par la Région Occitanie pour participer au Forum international d'affaires. C'est un speed-dating commercial qui permet en 40 minutes d'argumenter sa propre production.

### L'Occitanie, première productrice

C'est que la région est aujourd'hui la première productrice de bouteilles de bio : 800 000 hectos récoltés en 2018 (28 642 hectares en bio + conversion) soit 36 % du vignoble bio français. Les vins du Languedoc et du Roussillon sont très prisés à l'étranger pour leur excellent rapport qualité-prix dans un contexte d'emballage de la demande.

« Aux Etats-Unis, le taux de pénétration est encore faible : entre 3 et 4 % jusqu'en 2017. Mais la demande des consommateurs reste soutenue, en progression de 20 % grâce notamment aux jeunes, les millennials et aussi aux consommateurs des grandes villes » analyse Mathilde Bertrand qui dirige la maison d'Occitanie à New York. Elle attend avec impatience les chiffres de 2018. Pour une nouvelle et mondiale consécration du bio